



BUREAU  
Passage  
Lemonnier.  
12.

# LE RASOIR

BUREAU  
Passage  
Lemonnier  
12



Alexandre III écoutant la voix de Dieu !!



Rédacteur en chef :  
JULES BEAUDUIN.

Abonnements :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait.

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU BUREAU PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## La voix de Dieu.

Il paraît que Sa Majesté Alexandre III, tzar ou czar de toutes les Russies, vient d'entendre la voix de Dieu. Le noble sire l'affirme du moins dans son manifeste du 11 Mai et il pousse même la condescendance jusqu'à révéler à ses *fidèles sujets* (!!!) que cette voix lui « ordonne de tenir *fermement* les rênes du gouvernement, plein de confiance dans la Providence divine et de foi dans la force et la vérité du pouvoir *autocrate*. »

A bon entendeur salut ! Les *fidèles sujets* peuvent se tenir comme avertis et à moins qu'ils ne soient aussi... intelligents que les électeurs de M. Cornesse, ils doivent être dès à présent fixés sur la nature et l'espèce des *réformes* que le nouvel empereur compte introduire dans ses Etats.

On doit cependant remercier le tzar ou czar de sa gracieuse communication, car il nous apprend deux choses de la plus haute importance :

1° C'est que Dieu a une voix ;  
2° C'est que cette voix peut être entendue ici bas.

Il est regrettable toutefois qu'il n'ait pas crû devoir donner plus de détails sur l'audition céleste qui va vraisemblablement valoir aux *fidèles sujets* en question quelques coups de knout supplémentaires.

Il nous laisse notamment ignorer si Dieu a une voix de basse ou de ténor, de baryton ou de contralto, s'il parle du nez ou du gosier, si son organe est dur ou moelleux et tant d'autres détails sur lesquels la théologie est restée muette.

L'auguste *ukasiste* ne nous apprend pas non plus comment il s'y est pris pour faire efficacement la causette avec un personnage aussi *haut* placé !

Je ne puis admettre qu'il s'agit dans l'espèce d'un simple fil téléphonique ; il doit y avoir là-dessous quelque truc qu'on nous laisse ignorer et dont la divulgation cependant serait très précieuse pour l'humanité.

Il me paraît superflu d'insister et de développer ici les résultats salutaires que l'on pourrait obtenir par ce nouveau genre de correspondance.

Pour peu même que Dieu y mettrait de la bonne volonté, nous pourrions voir quelque jour les affiches du Théâtre annoncer à grand fracas :

Ce soir grande représentation avec le concours de la voix de Dieu.

Ou bien encore :

Par suite d'indisposition constatée du ténor Geulefort, le rôle de Robert-le-Diable sera chanté par la voix de Dieu.

Nous supplions donc le monarque au moins aussi *paternel* que son père qui gouverne aujourd'hui la Russie, de divulguer au plus tôt son précieux secret. L'humanité lui en sera éternellement reconnaissante et nous osons lui promettre en échange une sécurité inconnue jusqu'à présent dans l'histoire du

peuple russe. Cela se comprend aisément : les nihilistes s'empresseront naturellement, tout aussi bien que le commun des mortels, de risquer un petit brin de conversation avec le tout-puissant personnage qui, au dire du manifeste, tient en si haute estime le pouvoir autocrate, et il est hors de doute que la voix de Dieu, vu son autorité incontestable, fera plus pour la sécurité du Czar, que toutes les proclamations des généraux en *wich* réunies à toutes les ordonnances des policiers en *koff*.

RACAGNAC.

## LA QUINZAINÉ

Nos élections se préparent pour le Limbourg ; c'est la chose la plus curieuse et la plus triste du monde : curieuse en ce sens qu'il est peu de pays au monde, et qu'il n'en est pas dans le monde civilisé qui donne un plus frappant exemple de servilisme à une cause, quelle qu'elle soit, et triste en ce que les cléricaux flamands de cette province tiennent la tête pour l'aveuglement et l'oubli de toute dignité.

Il n'y a pas bien longtemps dans ce beau pays du Limbourg, si vos souvenirs sont exacts, il y a vingt ans à peine, se trouvaient là-bas d'immenses terres incultes qu'on appelait la Campine et dont les rares habitants, à l'approche d'une soutane, se prosternaient la face contre terre, abimés dans une adoration profonde.

Le prestige de la robe a diminué depuis, mais l'influence de celui qui la porte, en dépit des bienfaits de l'instruction et du progrès, est encore considérable.

Ainsi pour prendre une mesure, l'élection à Maeseyck d'un homme qui ne connaissait pas, qui ne pouvait connaître un corps électoral dont il ignorait jusque la langue, et cela contre un compétiteur aussi cléricale que lui, M. Croenenberg, montre la toute-puissance du clergé, où plutôt de l'évêque dans le Limbourg.

Aujourd'hui l'ordre est parti de Liège ; le moniteur officiel de M. Doutreloux, la *Gazette de Liège*, a annoncé à la Belgique qu'elle verrait bientôt s'asseoir sur les bancs de la droite un nouveau représentant cléricale : M. Schaetzen, une illustration inconnue, qui n'a qu'un mérite, celui de la nullité la plus fanatique qu'on puisse concevoir.

Valet dévoué de l'évêché qui le fait nommer — par ordre — par ses milices noires — qui font elle-mêmes marcher de tristes électeurs, qui ne voient même pas jusqu'au bout de leurs nez, par où on les conduit.

Partisan arrêté de l'ancien régime, homme à rétablir l'inquisition, les dîmes, corvées etc. et qui verrait avec bonheur revivre un passé exécré, enfin ultramontain jusqu'aux moelles, comme

l'évêque qui le protège — et le fait nommer — le sieur Schaetzen va être élu.

C'est une honte de plus pour un pays libre et une flétrissure à ajouter à toutes celles que le cléricisme inflige chaque jour à notre honneur, à notre dignité nationale.

Et comment sortir de cette lamentable situation.

Pour le moment ça n'est pas possible.

Et, bien que nous applaudissons de grand cœur à la généreuse tentative de M. Thonnard, le candidat libéral, à cette élection, un jeune homme convaincu, qui ne transige pas avec des convictions et sait vouloir jusqu'au bout le triomphe de la cause du peuple et de la liberté, nous ne pouvons escompter aucunement l'issue de la journée.

Elle aura un résultat cependant : c'est de montrer que le Limbourg quise courbe sous le joug des prêtres et du fanatisme, n'est pas *pourri* comme on pourrait le croire.

Il ne serait pas étonnant que M. Thonnard réunisse une importante minorité, dans laquelle on pourrait voir le présage de la délivrance pas bien éloignée de cette malheureuse province.

Espérons que la lumière dessillera un jour les yeux de ces tristes esclaves de la servitude cléricale.

J. B.

## Chronique locale

Je ne sais plus quel conseiller communal, faisant allusion à certains projets de travaux régulièrement invoqués et proclamés indispensables à chaque nouvelle demande d'emprunt, les comparait à ces personnages de théâtre qui, après avoir fait une courte apparition sur la scène, rentrent bientôt dans les coulisses pour ne plus reparaitre.

Comme je parcourais ces jours derniers, les rues Féronstrée et Hors-Château, la spirituelle comparaison de l'honorable conseiller me revenait involontairement à la mémoire, et je me rappelais quelques beaux plans bien souvent mis en scène et qui semblent dormir aujourd'hui d'un bienheureux sommeil dans les coulisses administratives.

S'il est des travaux reconnus urgents, archis-urgents, depuis un temps immémorial, ce sont certes ceux qui ont trait à l'assainissement du quartier du Nord. J'ajouterai qu'il n'en est pas de plus vivement réclamés par l'opinion publique. Et ce n'est que justice.

Voyez notre *halle aux viandes*... Inutile, n'est-ce pas, de faire ressortir l'heureuse situation de cet élégant *édifice* ? je n'insiste pas d'avantage sur son odoriférant voisinage, car qui ne connaît, au moins de *nez*, les splendides artères qui ont noms *rue de la Clef* et *rue sur le Mont*.

Eh ! bien, tout cela n'est rien encore en présence de ce qui existe plus loin. Je n'exagère rien ; Ecoutez d'ailleurs le langage que tenait M. Verdin il y a bientôt dix ans, lorsqu'il s'agissait de faire avaler l'emprunt de seize millions votés en 1873 :

« Que demandons-nous pour le Nord, s'écriait-il ? L'assainissement des ruelles per-

pendiculaires à la rue Hors-Château, l'assainissement des ruelles du Mont-de-Piété et des Aveugles. Avez-vous pénétré dans ces impasses ? J'y suis allé, j'ai eu ce courage et le mot n'a rien d'exagéré, Je me demande encore comment on peut y vivre. Si je ne sais comment peut y vivre, je sais au moins comment on y meurt. »

A en juger par le mouvement de sensation profonde qu'un tableau aussi navrant doit avoir produit parmi les membres du Conseil, vous vous figurez sans doute que l'on s'est mis immédiatement à l'œuvre et qu'il ne reste plus depuis longtemps aucune trace de ces foyers d'insalubrité et d'infection.

Hélas ! détrompez-vous, l'on ne s'est pas plus souvenu des impasses et des ruelles du Nord que des *agglomérations encastrées* de *Chérayoie*.

Les seize millions de l'emprunt de 1873, les douze millions nouveaux votés en 1879 sont allés rejoindre leurs aînés dans la carrière et... il reste libre à chacun de pénétrer dans ces cloaques infects et d'aller s'y poser la terrible question de M. Verdin : Comment peut-on y vivre ?...

Je sais bien que l'honorable échevin des travaux publics objectera qu'il ne demanderait pas mieux que de faire disparaître *presto subito* tous ces entassements impurs, mais que la caisse est vide et que la population n'éprouve nullement le besoin de faire la dotation d'un nouvel emprunt.

Excuse peut-être excellente, mais qui ne doit satisfaire que tout juste les habitants du quartier du Nord.

Et lorsque ceux-ci traverseront un beau dimanche les nouveaux parcs d'Avroy, ne seront-ils pas fondés à s'écrier : « Ici trop de squares, trop de luxueux réverbères, trop de candélabres à trois et cinq branches, trop de terrasses, trop de *Trink-Hall*, trop de tout enfin ! et chez nous, rien, rien que l'oubli, l'indifférence et... *Jonruelle* ! Pendant qu'ici tant de fleurs et d'arbrisseaux s'épanouissent gaiement au soleil, il y a peut-être dans les ruelles où M. Verdin eut jadis le courage de pénétrer des malheureux qui se meurent faute d'air et de lumière. »

Caveant consules ! ! !

BARNABÉ.

## Salade printanière

**Great attraction.** — Le seul, l'unique, l'incomparable Blondin du Niagara, va venir dans nos murs.

Une réception enthousiaste se prépare en son honneur. Le célèbre équilibriste sera reçu à la station des Guillemins par le Collège des bourgmestre et échevins, par la Commission du budget et par une forte députation du cercle choral de Fragnée.

Qu'on se le vocifère !

\* \* \*

**Un aveu.** — Le correspondant bruxellois du *Journal de Liège* annonçant le dépôt à la Chambre des représentants du projet de loi sur les Députations permanentes, nous révèle que le gouvernement déclare dans l'exposé des motifs « qu'il en a fait l'objet d'une étude attentive. »

Il y a donc des projets qui ne font pas l'objet d'une étude attentive.

On ne s'en serait jamais douté.



\*\*

**Square Saint-Jacques.** — Depuis le retour du printemps et des beaux jours, une foule innombrable vient journellement se pâmer d'admiration devant le magnifique square en contre-bas qui fait le plus bel ornement de la place Rouveroy.

Nos lecteurs seront vivement surpris d'apprendre que ce prodige de beauté et d'élégance n'a coûté que la bagatelle de 18,000 francs.

C'est vraiment pour rien.

\*\*

**Pont Des Vennes.** — On va prochainement mettre en adjudication les travaux pour la construction des nouveaux ponts qui doivent relier le quartier de l'Est avec les Vennes.

Ce n'est pas l'approche des élections qui est cause que cet important travail réclamé depuis si longtemps va enfin être mis à exécution.

\*\*

**Correspondance.** — On nous écrit de Cologne à la date du 10 mai : « Hier a traversé le rapide venant de Belgique, sur lequel se trouvait une députation Liégeoise se rendant à Vienne à l'occasion du mariage du prince Rodolphe et de la princesse Stéphanie. Elle était présidée par l'éminent conseiller M. Grosjean, une des lumières de l'antique cité belge. Une magnifique collation lui avait été préparée dans les salons de la gare. Après les compliments d'usage, le célèbre orateur est remonté dans un splendor-wagon muni d'un tonneau de *Kirschwasser* ainsi que de tout le confortable désirable, que notre gouvernement avait pris à cœur en cette circonstance de mettre à sa disposition. »

Et l'on ose dire après cela que nos hommes d'Etat ne sont pas appréciés à l'étranger.

\*\*

Nous recevons également de notre correspondant particulier à Vienne : « Hier a été célébré en présence d'une foule énorme le mariage de notre jeune princesse. Une place spéciale avait été assignée dans le cortège à notre sympathique et remarquable conseiller M. Grosjean. Après la cérémonie, il a été reçu en audience particulière par l'empereur qui l'a interrogé d'une façon toute affable sur les questions les plus brûlantes ou notre Constitution. Enchanté de ses réponses savantes et lumineuses en même temps que de son élocution brillante et distinguée, Sa Majesté l'a décoré du grand cordon de son ordre. »

Cette distinction, nous le savons, n'étonnera personne, mais nous sommes toujours heureux et fiers de pouvoir enregistrer une telle récompense due tout au mérite d'un de nos concitoyens.

\*\*

**Un indice grave.** — Nous lisons dans *la Meuse* du samedi 7 mai à propos du crime prétendu de la rue des Tanneurs : « Les médecins légistes ont déposé leur rapport. Il ne s'agit pas d'après eux d'un accident comme on nous l'avait fait dire hier. Ils ont constaté que quelques heures avant de recevoir les coups, l'inconnu avait mangé un œuf dur. »

Comme notre bienheureux confrère, nous sommes enchantés de cette grande découverte et nous ne doutons pas qu'un indice aussi grave ne mette bientôt sur la trace des auteurs de ce forfait. Sinon, il faudrait que notre police, si remarquable en toute circonstance, y apportât une bien évidente mauvaise volonté.

*Si non e vere, bené trovato.*

BRICOLEUR.

## A propos du Balai

M. Lapière, le dessinateur bien connu en notre ville, nous prie de faire remarquer qu'il n'y a rien de fondé dans les bruits qui circulent au sujet de sa collaboration au journal : *le Balai*.

M. Lapière déclare catégoriquement qu'il n'a jamais eu rien de commun avec le journal en question.

## A propos de Mélidès

Le célèbre Mélidès, après une absence de quatre années, nous est revenu.

Voici ce qu'on disait de lui dans une chronique locale, lorsqu'il s'en alla la première fois :

« Le prestidigitateur Mélidès a quitté nos murs. Son souvenir nous reste et les nombreux spectateurs qu'il a compté à ses séances affirmeront tous combien est méritée la réputation dont il jouit ; c'est un homme d'une habileté sans exemple dans l'art de la chiromancie et des pratiques diaboliques.

Il a arraché à la nature et aux puissances inconnues de nombreux secrets qui frappent à la fois d'admiration et de terreur : pour ne citer qu'un seul exemple, parlons d'un jeune homme qui, s'étant rendu à une soirée, s'offrit spontanément pour opérer un tour qui consistait à changer la tête en melon, sans enlever au sujet l'usage de ses facultés et cela d'après une recette mentionnée dans un écrit hébreu, d'une haute antiquité, retrouvé récemment en Egypte. Le tour réussit, par malheur, le pauvre jeune homme, qui entra du coup dans la famille des cucurbacés, perdit sa place de sacristain et n'ayant pas de fortune, est réduit à se montrer de foire en foire, sous le titre d'homme-melon.

## LE COMPTE DU TEMPS.

Le temps m'a demandé de ma vie le compte  
A quoi j'ai répondu : Le compte veut du temps  
Car celui qui sans compte a perdu tant de temps  
Comment s'il n'a du temps pourra-t-il rendre compte,  
Soutenant que son compte a refusé le temps,  
Et que, n'ayant fait compte ayant assez de temps  
En vain demandait du temps pour rendre compte ?  
Car comment sans un compte embrasser tant de temps ?  
Et quel temps peut suffire à faire un si grand compte ?  
Lorsque vivant sans compte, on abuse du temps  
Hélas ! pressé du temps, oppressé par le compte,  
On rend l'âme, et ne peut rendre compte du temps  
Vu que le temps perdu n'entre point dans le compte.

Liège, 20 Mai 1881.

G. P.

## QUATRAINS

Qui cinquante ans aura vécu  
Et jeune femme épousera  
S'il est galeux se gratera  
Avec les ongles d'un cocu.  
*Un disciple de Molière.*

Tout ce qu'on dit faut le penser  
Il n'est rien qui nous en dispense  
Mais on peut bien se dispenser  
De dire tout ce que l'on pense.

J. B.

## PETIT DICTIONNAIRE

**Abdication.** — Vertu de circonstance, acte qu'un souverain signe d'aussi bonne grâce qu'un voyageur cède sa bourse quand on lui présente un pistolet.

**Administrateurs.** — Hommes qui doivent gérer dans l'intérêt général, mais qui trop souvent gèrent dans le leur.

**Apparence.** — Rideau sous lequel on peut

faire tout ce qu'on veut, mais qu'il est essentiel de fermer avec soin.

**Armée.** — Réunion de soldats qui se tuent, sans se connaître pour défendre un homme qu'ils connaissent à peine.

**Bal masqué.** — Etablissement de charité pour les femmes laides.

**Banqueroute.** — Moyen de s'enrichir suivant les règles de l'art.

**Bêtise.** — Maladie de l'esprit dont on ne souffre point mais dont on ne guérit jamais.

**Cabaret.** — Débit de consolations en bouteille.

**Canaille.** — Terme qui souvent convient mieux à celui qui l'emploie qu'à celui auquel il est donné.

**Cécité.** — Conformation de l'œil qui empêche de reconnaître un ancien ami quand il est dans le malheur.

**Conversation.** — Echange mutuel de mensonges.

**Convive.** — Homme qui paie son diner en compliments.

**Deuil.** — Signe équivoque de la tristesse, marque de la joie intérieure des héritiers.

**Eminence.** — Grand nom donné à un petit homme.

**Encre.** — Petite liqueur noire avec laquelle on renverse les Rois et l'on change la face de l'univers.

**Épouse.** — Femme qui a promis l'obéissance et qui sait toujours se faire obéir.

**Femme galante.** — Rose dont chaque amant prend une feuille et de laquelle il ne reste plus que l'épine pour le mari.

## A MON AMI D.-D. SALME.

### Les Oreies

Air du Pas Redoublé.

#### 1<sup>er</sup> COUPLET.

A fer comédie et chanson  
Houïe tot l'monde si risquaie,  
Et on s'ratrape, s'on n'fait rin d'bon,  
Tot nn'è fant des kakaies ;  
A m'tour qui m'espèche de sayi  
De grabouyi n'pasqueie ?...  
Di m'côp d'sâie vos pôrez jugi  
Tot droviant vos oreies. (ter.)

#### 2<sup>me</sup> COUPLET.

Ji vous chanter d'vins mes rimais  
Cisse saqwè d'ahessave,  
Sins leie kimint pwerter s'banstai,  
Ou l'posson foû de l'cave ?  
Qwè qu'est in' ornémint k'twerchi,  
A netti málâheie,  
On séreut pus laid qui l'pèchi  
S'on z'esteut sins oreies. (ter.)

#### 3<sup>me</sup> COUPLET.

Les ôrateurs, les musiciens,  
Sins compter n'ribambelle  
Di cix qui j'nomme andouleûs d'gins  
Lî d'vet ine fire chandelle ;  
Comme li jônai qu'vout s'fer aimer  
D'ine crapaude bin joleie,  
Ni k'mince-ti nin par li fôrer  
Quéquès pousses è l'oreie ? (ter.)

#### 4<sup>me</sup> COUPLET.

Divins l'moumint des élections  
Si v'houtez ies blag'reies,  
Vos croyez qu'vos contributions  
Rabah'ront de mwèteie ;  
Mais des promesses fant bon marchi  
Des électeurs on reie !...  
Tot homme è pièce vout esse séchi  
Po l'pègnon di si' oreie. (ter.)

#### 5<sup>me</sup> COUPLET.

I gn'a qu'les âgnes po rèussi,  
Les sincieux ont misère ;  
Poqwè l'affaire vat-elle ainsi ?  
Mystère ! Deux feies Mystère !!  
Mais cex-cial ont n'consolâtion :  
Chergis d'ôr ou d'pirreis,  
Les âgnes jamais n'rèussih'ront  
A cachi leus oreies. (ter.)

#### 6<sup>me</sup> COUPLET.

Po m'côp d'sâie vos avez st'oïou  
Cinq couplets so l'oreies,  
J'ireus pus lon, mais j'a pawou  
Po les jônés oreies...  
Ji sârès s'vos d'hez de mâ d'mi  
Qwand chantret m'hinte oreie,  
Et tot k'minçant j'ârès fini  
Si v'fiez l'sôrdaude oreie. (ter.)

V. RASKIN.

## Bibliographie.

Unenouvelle édition de la *Guerre des Dieux*, le très-célèbre ouvrage de Parny, vient de paraître chez l'éditeur Kistemackers. La réputation de ce livre est universelle, car il est avec la *Pucelle* de Voltaire le meilleur poème de la littérature légère.

La lecture de la *Bible* inspira à Parny cette étonnante production, ce qui ne pourra étonner personne. Ajoutons que ce livre fut en France saisi et condamné quinze fois ! En vente à Liège, chez Désiré.

## Echos

Une dame très élégamment vêtue s'approche de la barre du tribunal de police correctionnelle, en qualité de témoin.

Il s'agit d'une affaire légèrement scandaleuse où plus d'un petit mystère du monde où l'on s'amuse doit être mis à nu.

Le président demande au témoin ses nom, prénoms et qualités et finit par cette phrase habituelle :

— Etes-vous mariée ?

Moment d'hésitation.

Enfin le témoin répond à voix basse :

— Je m'en rapporte à la sagesse du tribunal.

+

C'était au dernier diner de Victor Hugo. Un jeune poète, invité pour la première fois, s'étonne, au dessert, de ne pas voir servir de fromage

Ces poètes !..

Il en fait tout bas l'observation à son voisin, qui lui répond sur le même ton.

— Jamais de fromage ici... à cause des vers.

+

Ma cuisinière fait des mots !

Elle vient m'annoncer qu'elle a cassé un plat de faïence en confectionnant des œufs.

— Cependant, lui dis-je, c'est de la faïence qui va au feu ?

Et Sophie :

— Oui, mais elle n'en revient pas.

+

Madame de P... jeune jolie veuve est en train de choisir des chemises de nuit chez sa lingère. Aucune garniture ne lui paraît assez riche.

Une vieille dame qui l'accompagne lui dit d'un ton impatienté :

— Je ne conçois pas que pour de simples chemises de nuit tu te montres si difficile !

— Mais, ma tante... en cas d'incendie...

Un bon DESSINATEUR-ARCHITECTE connaissant dessin mécanique, lavis, perspective etc, désire s'occuper après son bureau. S'adresser au bureau du *Rasoir*. init. M. N

## IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

### ET LITHOGRAPHIQUE

## J. DAXHELET

GRAVEUR-ÉDITEUR

PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Presses mécaniques de la Maison UYTERELST de Bruxelles.



# FANTASIA



*L. Kaphisto*

Specimens de lecteurs des divers Journaux Liégeois